

# **L'orthographe, le lexique et la syntaxe**



Jacques Vassevière

# **L'orthographe, le lexique et la syntaxe**

**En 100 fiches et 150 exercices**

**ARMAND COLIN**

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Armand Colin, 2018

Armand Colin est une marque de  
Dunod Éditeur, 11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
ISBN 978-2-200-62133-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Sommaire

Introduction.....	9
Avertissement.....	10

## **PARTIE 1**

### **Le fonctionnement de la langue**

Fiche 1	La langue.....	12
Fiche 2	Les éléments de signification lexicaux et grammaticaux.....	14
Fiche 3	Les unités sonores : les phonèmes du français.....	17
Fiche 4	Tableau des phonèmes du français.....	19
Fiche 5	L'énonciation et ses marques.....	21
Fiche 6	Autres marques de la subjectivité dans le discours.....	23

## **PARTIE 2**

### **Le code écrit**

Fiche 7	L'écriture.....	28
Fiche 8	La présentation et la mise en pages.....	29
Fiche 9	L'utilisation du traitement de texte.....	31
Fiche 10	L'utilisation du dictionnaire de langue.....	33
Fiche 11	Le genre des noms.....	35
Fiche 12	Rectifications orthographiques.....	36
Fiche 13	L'orthographe lexicale.....	38
Fiche 14	Les accents.....	40
Fiche 15	Les accents sur e.....	41
Fiche 16	L'accent grave sur a et u.....	43
Fiche 17	La cédille et le tréma.....	45
Fiche 18	L'emploi des majuscules.....	47
Fiche 19	Points et virgule.....	50

Fiche 20	Guillemets et tirets.....	54
Fiche 21	Parenthèses et crochets.....	57
Fiche 22	Le trait d'union (-).....	58
Fiche 23	Les abréviations.....	62

### PARTIE 3

## L'orthographe grammaticale

Fiche 24	Le verbe.....	67
Fiche 25	Le nom et ses déterminants.....	69
Fiche 26	Les adjectifs qualificatifs.....	71
Fiche 27	Les pronoms.....	72
Fiche 28	Les prépositions et les conjonctions.....	75
Fiche 29	Les adverbes.....	77
Fiche 30	Particularités des verbes du 1 <sup>er</sup> groupe.....	78
Fiche 31	Particularités des verbes du 2 <sup>e</sup> et du 3 <sup>e</sup> groupe.....	81
Fiche 32	Les terminaisons verbales.....	83
Fiche 33	Les modes et les temps du verbe.....	86
Fiche 34	Temps simples et temps composés.....	88
Fiche 35	Le présent de l'indicatif.....	90
Fiche 36	Le présent du subjonctif.....	92
Fiche 37	Le présent de l'impératif.....	94
Fiche 38	L'imparfait de l'indicatif.....	96
Fiche 39	Les formes en <i>-rai(s)</i> .....	97
Fiche 40	Le passé simple de l'indicatif.....	99
Fiche 41	L'imparfait du subjonctif.....	101
Fiche 42	Le participe passé.....	103
Fiche 43	Le pluriel des noms.....	105
Fiche 44	Le pluriel des noms composés.....	108
Fiche 45	L'accord des adjectifs.....	110
Fiche 46	Le cas des adjectifs employés adverbialement.....	113
Fiche 47	Autres particularités de l'accord de l'adjectif.....	115
Fiche 48	L'accord du verbe.....	117
Fiche 49	Quelques particularités de l'accord du verbe.....	119
Fiche 50	L'accord du participe passé.....	120
Fiche 51	Cas où le participe passé reste invariable.....	123

Fiche 52	Le participe passé des verbes pronominaux.....	125
Fiche 53	Le participe passé suivi d'un infinitif.....	127
Fiche 54	Schéma synoptique de l'accord du participe passé.....	129
Fiche 55	ont/on/on n'.....	130
Fiche 56	son/sont.....	131
Fiche 57	soi/sois/soit/soient.....	132
Fiche 58	ses/ces/cette/cet/c'est/sais/sait.....	133
Fiche 59	se/ce/ceux.....	134
Fiche 60	leur/leurs/les leurs.....	135
Fiche 61	si/s'y.....	137
Fiche 62	qui/qui l'/qu'il/qu'y.....	139
Fiche 63	t'en/tant/autant.....	140
Fiche 64	sans/s'en/c'en.....	142
Fiche 65	quand/quant/qu'en.....	143
Fiche 66	quel(le)/ qu'elle.....	144
Fiche 67	quelque/quel que/ quelque ... que.....	145
Fiche 68	quoi que/quoique.....	147
Fiche 69	plus tôt/plutôt.....	148
Fiche 70	tout(es)/ tous.....	149
Fiche 71	même/mêmes.....	151
Fiche 72	L'adjectif verbal et le participe présent.....	152

## PARTIE 4

### Le lexique

Fiche 73	Dénotation et connotation.....	156
Fiche 74	Péjoratif/mélioratif.....	158
Fiche 75	Périphrases et euphémismes.....	160
Fiche 76	Les registres (ou niveaux) de langue.....	161
Fiche 77	Synonymes, antonymes, homonymes, paronymes.....	162
Fiche 78	Quelques erreurs et maladresses à éviter.....	164
Fiche 79	La variété et la précision du vocabulaire.....	166

## PARTIE 5

### La syntaxe

Fiche 80	Les constituants de la phrase simple.....	170
----------	---	-----

Fiche 81	La phrase simple.....	172
Fiche 82	Les types de phrases.....	173
Fiche 83	Les formes de phrases.....	175
Fiche 84	La phrase complexe.....	178
Fiche 85	La juxtaposition et la coordination.....	180
Fiche 86	La subordination.....	182
Fiche 87	Les modes et les temps dans les subordonnées.....	184
Fiche 88	Les subordonnées relatives.....	185
Fiche 89	Les subordonnées complétives introduites par la conjonction <i>que</i> .....	188
Fiche 90	Le discours rapporté.....	190
Fiche 91	Les complétives interrogatives indirectes.....	193
Fiche 92	Les constructions infinitives et participes.....	195
Fiche 93	Les subordonnées circonstancielles.....	197
Fiche 94	L'expression du temps.....	199
Fiche 95	L'expression de la cause.....	201
Fiche 96	L'expression de la conséquence.....	203
Fiche 97	L'expression de l'opposition et de la concession.....	204
Fiche 98	L'expression de l'hypothèse et de la condition.....	207
Fiche 99	L'expression du but.....	209
Fiche 100	L'expression de la comparaison.....	210
Exercices.....		211
Corrigés des exercices.....		240
Index		271



# Introduction

La qualité de l'expression (sa correction, sa richesse, sa précision) est un gage de succès : c'est pourquoi les étudiants soucieux de réussir devraient s'assurer de leurs capacités dans ce domaine et – c'est souvent nécessaire – réactiver ou compléter les connaissances dispensées par l'école primaire et l'enseignement secondaire. Ce petit livre n'a d'autre ambition que de leur en fournir les moyens : il leur propose un travail autonome qui ne leur demandera qu'un peu de bonne volonté et de constance. Dans ce domaine, plus encore que dans d'autres, c'est le seul moyen de progresser !

Pour éviter de voir sa copie disqualifiée au premier coup d'œil par une présentation illisible, par ce qu'on appelle cruellement des *fautes* de langue ou par une inadéquation entre ce que l'on a voulu dire et ce que l'on a effectivement exprimé, mieux vaut avoir conscience de ce qu'est une langue et des contraintes qu'impose son utilisation. C'est ce que rappellent brièvement les chapitres 1 (« La langue ») et 2 (« Le code écrit »).

L'utilisateur de la langue doit veiller en outre à une triple cohérence : orthographique, d'abord (respect de l'orthographe d'usage consignée dans les dictionnaires) ; grammaticale et syntaxique, ensuite (respect des règles qui président à l'assemblage des mots, groupes de mots et propositions et choix consécutif des bonnes terminaisons) ; lexicale et sémantique, enfin (choix judicieux des mots constituant le vocabulaire du texte produit). L'orthographe d'usage s'apprend par imprégnation et impose la consultation régulière d'un dictionnaire. L'essentiel de ce qui concerne l'orthographe grammaticale est présenté dans le chapitre 3, une approche lexicale est proposée dans le chapitre 4, la cohérence syntaxique de l'énoncé fait l'objet du chapitre 5.

Sur toutes ces questions, les connaissances indispensables et quelques informations complémentaires sont fournies dans les 100 fiches de ce cours. Elles comportent des liens qui renvoient à 150 exercices d'application, dont les corrigés comportent, quand c'est utile, des rappels des connaissances.

Ce livre se prête à deux utilisations, nullement exclusives l'une de l'autre. Il peut servir de base à une révision et à une remise à niveau méthodiques : c'est ce que permet la progression des chapitres et des exercices. Il peut aussi être consulté rapidement pour revoir un point particulier ou résoudre une difficulté : c'est la raison d'être de l'index.

J. V.

*N. B.* : Les exemples d'énoncés comportant des erreurs de grammaire ou d'orthographe sont précédés d'un \*.

# Avertissement

Le *Journal officiel de la République française* du 6 décembre 1990 a publié un rapport du Conseil supérieur de la langue française qui proposait une série de « rectifications » orthographiques « modérées dans leur teneur et dans leur étendue » : il s'agissait essentiellement de simplifier l'orthographe du français en corrigeant un certain nombre d'erreurs, d'incohérences, de complications inutiles.

Ce rapport est disponible sur le site de l'Académie française (<http://academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rectifications.pdf>).

Ces recommandations n'ont pas trouvé un écho immédiat dans les programmes du ministère de l'Éducation nationale. Le *Bulletin officiel de l'Éducation nationale* a d'abord précisé que « l'orthographe rectifiée » doit être enseignée à l'école élémentaire (*BOEN* n° 5 du 12 avril 2007) et qu'au collège « le professeur tient compte des rectifications de l'orthographe proposées par le Rapport du Conseil supérieur de la langue française » (*BOEN* spécial n° 6 du 28 août 2008). Les programmes du lycée (*BOEN* spécial n° 9 du 30 septembre 2010) ne mentionnent pas ces rectifications. Ceux, plus récents, qui régissent les cycles 2 à 4 (du CP à la classe de troisième) sont maintenant plus explicites : « L'enseignement de l'orthographe a pour référence les rectifications orthographiques publiées par le *Journal officiel de la République française* le 6 décembre 1990 » (*BOEN* spécial n° 11 du 26 novembre 2015, p. 23, 114 et 236). Conformément à cette prescription, ce livre adopte donc l'orthographe rectifiée (les rectifications recommandées sont présentées dans les fiches concernées – voir l'index, p. 271).

« L'écriture inclusive », en revanche, n'est pas utilisée ici puisqu'elle ne fait l'objet d'aucune prescription. Outre les difficultés d'enseignement et de lecture (écrite et orale) qu'elle entraînerait, le linguiste Claude Hagège observe qu'elle procède à un « amalgame de deux faits distincts, l'un purement (ortho) graphique [*l'usage du point médian*], l'autre syntaxique [*l'accord de proximité pour un adjectif qui qualifie à la fois un nom masculin et un nom féminin*] ». Elle prolonge d'ailleurs indûment à la fois « la confusion du genre grammatical avec le sexe » et « un parallélisme du politique et de l'orthographe » (*Le Monde*, 26 décembre 2017).

J. V.

# Le fonctionnement de la langue

## Sommaire

1	La langue. . . . .	12
2	Les éléments de signification lexicaux et grammaticaux. . . . .	14
3	Les unités sonores : les phonèmes du français. .	17
4	Tableau des phonèmes du français. . . . .	19
5	L'énonciation et ses marques. . . . .	21
6	Autres marques de la subjectivité dans le discours	23

# La langue

J'étais moi-même très, très vitreuse ! Mes trois jeunes tourteaux ont eu la citronnade, l'un après l'autre. Pendant tout le début du corsaire, je n'ai fait que nicher des moulins, courir chez le ludion ou chez le tabouret, j'ai passé des puits à surveiller leur carbure, à leur donner des pinces et des moussons. Bref, je n'ai pas eu une minette à moi.

Jean Tardieu, *Un mot pour un autre*.

## Présentation

Le **langage** est la fonction qui permet à l'espèce humaine de communiquer au moyen d'une **langue**.

Une **langue** est un système de **signes** vocaux (et généralement écrits) utilisé par une communauté humaine pour communiquer.

Un **signe linguistique** est constitué de l'association d'une forme sonore ou écrite, le signifiant, et d'un concept, le signifié. Il permet de désigner un élément de la réalité, d'y faire référence. Exemple : le mot sandales dans la phrase : « Il n'aime pas tes nouvelles sandales bleues. »

LA LANGUE		→	LE MONDE
Signe linguistique			Référent
<b>Signifiant</b> <i>forme</i>	<b>Signifié</b> <i>idée (abstraction)</i>		<b>Élément de la réalité</b>
phonique : [sādal]	chaussures		les sandales particulières que désigne le locuteur
graphique : /s a n d a l e s/	formées d'une semelle attachée au pied par des lanières		

- ✓ L'association d'un signifiant et d'un signifié est conventionnelle, arbitraire (certains écrivains, comme Jean Tardieu qui a pris *un mot pour un autre*, se sont joués de cette convention). Une même chose, une même idée sont en effet nommées par des mots différents dans les différentes langues
- ✓ Nous percevons spontanément le mot comme l'unité significative de base : il est isolé dans l'écriture et dans le dictionnaire, il appartient à une classe grammaticale (nom – masculin ou féminin –, adjectif, verbe, etc.) ; dans l'ensemble des mots (le **lexique**), il reçoit un sens qui lui

### À noter

Même les onomatopées qui imitent des bruits ne sont pas universelles : le cri du coq est noté *Cocorico !* en français, *Kikeriki !* en allemand, *Cock-a-doodle-doo !* en anglais.

permet de nommer une chose. (Sur l'utilisation du dictionnaire, voir la fiche 9.)

- ✓ Or, la plupart des mots sont composés de **plus petits éléments significatifs** (les linguistes les appellent des **morphèmes**). Ces éléments sont identifiables par segmentation des mots et peuvent être porteurs soit du **sens des mots**, soit d'**indications grammaticales** (genre, nombre, personne, mode, temps, relations entre les mots).
- ✓ En outre, la langue orale combine des **unités sonores minimales** dépourvues de signification, appelées **phonèmes** (voir les fiches 3 et 4). Pour les identifier, il faut prendre conscience de la succession des sons qui composent un mot :
  - deux phonèmes dans *t/es* ;
  - cinq dans *n/ou/v/e/lles* et *s/an/d/a/les*, trois dans *b/l/eues*.

### Exemple

Il y en a neuf dans le groupe de mots */tes/nouv/elle/s/sandale/s/bleu/e/s/*.

# Les éléments de signification lexicaux et grammaticaux

« Alors, de par Dieu, donnez-nous nos cloches. [...] Là ! je vous prouve que vous devez me les donner. Voici ma thèse : Toute cloche clochable clochant dans un clocher, en clochant fait clocher par le clochatif ceux qui clochent clochablement. À Paris, il y a des cloches. Par conséquent CQFD, etc. »

Rabelais, *Gargantua*.

## Présentation

Le radical est le morphème porteur du signifié du mot. Il peut être accompagné de suffixes (Rabelais, dans le discours d'un docteur de Sorbonne aviné, fait sonner malicieusement ceux qu'il ajoute au radical *cloch-*) et/ou de préfixes qui composent de nouveaux mots ainsi que de morphèmes grammaticaux.

## 1 Radicaux, préfixes, suffixes

Les mots comme *terre*, *savon*, *éléphant* sont composés d'un seul élément significatif, le **radical**, que l'on retrouve dans d'autres mots qui en sont dérivés : *atterrir*, *savonnage*, *éléphantesque*.

Les mots comme *géographe* sont formés de plusieurs radicaux, qui entrent aussi dans la composition d'autres mots : *géo-* dans *géothermie*, *graph-* dans *échographie*.

D'autres éléments porteurs de sens se soudent au radical pour former des mots nouveaux :

- les **préfixes** sont placés devant le radical (comme dans *prévenir*, *déranger*),
- les **suffixes** se placent après et provoquent souvent un changement de la catégorie grammaticale (ex. : le verbe *ranger* devient le nom *rangement*).

## À noter

Certains mots comportent un préfixe et un suffixe (ex. : **dérangement**) ou plusieurs préfixes (ex. : **redécouvrir**) ou suffixes (ex. : **véritablement**).

## 2 Les morphèmes grammaticaux

Ils signalent l'appartenance d'un mot à une (ou plusieurs) catégorie(s) : ce sont notamment les marques du genre (masculin ou féminin), les marques du nombre (singulier ou pluriel), les désinences verbales indiquant la personne grammaticale (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup>), le mode et le temps. Par le mécanisme de l'accord (du verbe avec le sujet ou de l'adjectif avec le nom), ils indiquent aussi les relations entre les mots (leur **fonction**, le rôle qu'ils jouent dans la phrase).

- ✓ **Les prépositions et les conjonctions** établissent entre les mots, groupes de mots ou propositions des relations d'égalité syntaxique (c'est la **coordination** : *le chien et le chat* ; *je vois et j'entends parfaitement* – voir la fiche 84) ou de dépendance syntaxique (c'est la **subordination** : *le collier du chien* ; *je vois que tu as raison* – voir la fiche 85).
- ✓ **La marque du genre** la plus fréquente est le **-e muet** qui s'ajoute à l'**adjectif** au féminin (ex. : *noire, polie*), sauf si cet adjectif se termine déjà par **-e** (*jaune* ne comporte donc pas de marque de genre). Elle forme aussi le féminin de certains noms (ex. : *une habitante*).
- ✓ Certains **suffixes** portent la marque du masculin ou du féminin : **instituteur/institutrice, menteur/menteuse, maître/maîtresse**.
- ✓ **Les marques du nombre** qui apparaissent à la fin de l'adjectif et du nom sont le plus souvent **-s**, parfois **-x** (*beaux, cheveux*). Les déterminants du nom portent aussi la marque du pluriel (*les, des, mes, ces, quelques*).
- ✓ **Les terminaisons verbales** (voir le tableau de la fiche 31) peuvent porter les marques de mode et de temps (comme **-ai-** pour l'indicatif imparfait, **-r-** pour le futur et le conditionnel, **-ss-** pour le subjonctif imparfait) ou de la personne (comme **-t** pour la 3<sup>e</sup> personne du sing., **-nt** pour la 3<sup>e</sup> personne du pluriel). Les personnes sont aussi marquées par les pronoms personnels sujets.

### Remarque

Une même information grammaticale est souvent donnée par plusieurs marques (qui sont donc *redondantes*), notamment du fait de l'accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom : dans le groupe nominal **tes NOUVELLES sandales bleues**, deux marques indiquent que le nom *sandale* est FÉMININ, quatre signalent qu'il est

employé au **pluriel**. Le respect des accords assure la cohérence de l'énoncé et facilite sa compréhension.

- Pour vérifier et fixer vos connaissances, faites les exercices 1 et 2, p. 212.



# Les unités sonores : les phonèmes du français

Il faut commencer selon l'ordre des choses, par une exacte connaissance de la nature des lettres, et de la différente manière de les prononcer toutes. Et là-dessus j'ai à vous dire que les lettres sont divisées en voyelles, ainsi dites voyelles parce qu'elles expriment les voix ; et en consonnes, ainsi appelées consonnes parce qu'elles sonnent avec les voyelles, et ne font que marquer les diverses articulations des voix. Il y a cinq voyelles ou voix : A, E, I, O, U.

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*.

## Présentation

Les phonèmes sont des unités non significatives. Leur nombre est très limité (37 en français) mais leur combinaison permet de produire un nombre infini de mots. On les note avec les signes de l'alphabet phonétique international (voir la fiche 4), toujours placés entre crochets droits.

## 1 Les voyelles (16)

Elles constituent le centre d'une syllabe : il y a donc autant de syllabes que de voyelles effectivement prononcées.

Dans *Le Bourgeois gentilhomme*, le « maître de philosophie » ne parle que des voyelles écrites (encore oublie-t-il le *y*). Les voyelles orales sont bien plus nombreuses : en effet, s'il n'y a qu'un *i* ([i]), comme dans *lit* et *lyre*, un *u* ([y]), comme dans *but*, *mûr*, un *ou* ([u]), comme dans *doux* et *août*, il y a deux *a* (un *a antérieur* [a], comme dans *patte*, *sa*, *femme*, et un *a postérieur* [ɑ], comme dans *pâte*), deux *o* (un *o ouvert* [ɔ], comme dans *porte*, *folle*, et un *o fermé* [o], comme dans *faune*, *clos*), deux *eu* (un *eu ouvert* [œ], comme dans *beurre*, *mœurs* et un *eu fermé* [ø], comme dans *feu*, *vieux*).

Il faut distinguer aussi le *è ouvert* ([ɛ], comme dans *fête*, *belle*, *raide*), le *é fermé* ([e], comme dans *été*, *nez*, *paquet*) et le *e caduc*, dit *muet* ([ə],

## Conseil

La connaissance de l'alphabet phonétique est utile pour lire dans un dictionnaire la prononciation de mots particuliers et pour noter à l'écrit des jeux de sonorités (rimes, assonances, allitérations).

comme dans *boulevard*, *tenaille*, qui se prononce plus ou moins selon les régions et le niveau de langue, d'où son nom).

Il faut enfin ajouter quatre voyelles nasales (l'air sort à la fois par la bouche et par le nez), le *a nasal* ([ɑ̃], comme dans *banc*, *temps*, *cent*), le *è ouvert nasal* ([ɛ̃], comme dans *faim*, *brin*), le *o ouvert nasal* ([ɔ̃], comme dans *pont*, *rond*) et le *eu ouvert nasal* ([œ̃], comme dans *brun*, *un*).

- Pour vérifier et fixer vos connaissances, faites l'exercice 3, p. 212.

## 2 Les consonnes (18)

Elles ne peuvent être prononcées qu'accompagnées d'une voyelle. La plupart sont facilement repérables et correspondent à une lettre de l'alphabet. Quelques-unes s'écrivent toujours avec plusieurs lettres (comme [ɲ] dans *ignorer*, [ʃ] dans *chat*, *schisme*, *sushi*) ou de différentes façons (comme [z] dans *zèbre*, *rose*, *xylophone*, [k] dans *quand*, *cake*, [j] dans *joue*, *algèbre*).

## 3 Les semi-consonnes (3)

Ce sont des phonèmes intermédiaires, toujours accompagnés d'une voyelle. Les plus fréquentes sont le *i consonne* ou *yod* (noté [j], comme dans *œil*, *yeux*, *briller*) et le *ou consonne* (noté [w], comme dans *oui*, *voiture*). Le *u consonne* (noté [ɥ], comme dans *tuer*, *suivre*) est plus rare.

L'écart entre ce qu'on prononce et ce qu'on écrit est source de difficultés orthographiques : les lettres ne sont pas toutes prononcées, une même lettre peut avoir plusieurs prononciations, un même phonème peut avoir plusieurs graphies.

En outre, de nombreux noms se terminent par des consonnes muettes (ex. : *doigt*, *respect*). En cas de doute, et quand on ne dispose pas d'un dictionnaire, on peut chercher une indication de leur orthographe dans leurs dérivés (ex. : *doigt/digital* ; *respect/respectable*) mais sans oublier que ce n'est pas une règle absolue (ex. : *hasard/hasardeux* mais *cauchemar/cauchemardesque*).

- Pour vérifier et fixer vos connaissances, faites l'exercice 4, p. 212.

### Exemples

La lettre *x* se prononce [gz] dans *exiger*, [ks] dans *excuse*, [k] dans *excès*, [z] dans *dixième*, [s] dans *dix* et elle ne se prononce pas dans *deux*. Inversement le phonème [ɛ̃] s'écrit différemment dans *vin*, *plein*, *train*, *mien*, *thym*, *faim*.

# Tableau des phonèmes du français

## 16 voyelles

12 voyelles orales		4 voyelles nasales
[a] (a antérieur) : <i>patte, femme</i>	↔	[ã] (a nasal) : <i>banc, temps, faon</i>
[ɑ] (a postérieur) : <i>pâte</i>		
[ɛ] (é ouvert) : <i>belle, raide</i>	↔	[ɛ̃] (é ouvert nasal) : <i>faim, brin</i>
[e] (é fermé) : <i>été, nez</i>		
[i] (i) : <i>lit, lyre</i>		
[ɔ] (o ouvert) : <i>porte, folle</i>	↔	[ɔ̃] (o ouvert nasal) : <i>pont, rond</i>
[o] (o fermé) : <i>faune, clos</i>		
[œ] (eu ouvert) : <i>beurre, cœur</i>	↔	[œ̃] (eu ouvert nasal) : <i>brun, un</i>
[ø] (eu fermé) : <i>feu, vieux</i>		
[y] (u) : <i>lu, tuerie</i>		
[u] (ou) : <i>doux, août</i>		
[ə] (e caduc ou instable) : <i>me, tenaille</i>		

## 18 consonnes

18 consonnes		3 semi-consonnes
12 consonnes sonores	6 consonnes sourdes	
[b] : <i>banc</i>	[p] : <i>pape, appel</i>	[j] : <i>yeux, briller</i> (i consonne ou yod)
[d] : <i>dent, addition</i>	[t] : <i>tente, attention</i>	[w] : <i>oui, voiture</i> (ou consonne)
[g] : <i>gant, ghetto, gui</i>	[k] : <i>quand, cake</i>	[ɥ] : <i>tuer, suivre</i> (u consonne)
[z] : <i>zèbre, xylophone</i>	[s] : <i>cèdre, lisse</i>	
[ʒ] : <i>juge, algèbre</i>	[ʃ] : <i>chat, sushi</i>	
[v] : <i>vive, wagon</i>	[f] : <i>femme, phonème</i>	
[l] : <i>lent, balle</i>		

[r] : *rare, terre*

[m] : *mime, femme*

[n] : *nier, automne*

[ɲ] : *ignorer*

[ŋ] : *camping*

Ces tableaux donnent la prononciation standard du français, qui n'est pas celle de tous les locuteurs. Ainsi dans le sud de la France, le [ɑ] n'est pas distingué du [a], en Île-de-France le [œ̃] tend à disparaître au profit de [ɛ̃] (*emprunt* est prononcé comme *empreint*).

Les exercices suivants sont destinés à l'apprentissage de l'alphabet phonétique. On pourra les compléter librement en écrivant des mots en phonétique puis en vérifiant la transcription qu'en donne un dictionnaire de langue.

- ✓ **A.** Recopiez la transcription phonétique que le dictionnaire donne des mots suivants, prononcez-les et au besoin vérifiez leur sens : faisan, (être) las, équilatéral, quasi, patio, ratio, œsophage, genèse, archaïque, pensum. (Corrigé p. 240.)
- ✓ **B.** Repérez et écrivez en phonétique les consonnes prononcées dans les mots suivants : éternel, dilemme, marge, acheter, peignons, excellent, examen, parking, chose, agenouillé. (Corrigé p. 240.)
- ✓ **C.** Repérez et écrivez en phonétique les voyelles nasales prononcées dans les mots suivants : timbre, vent, thon, manteau, pinson, paon, malsain, brun, longtemps, maintien. (Corrigé p. 240.)
- ✓ **D.** Repérez et écrivez en phonétique les semi-consonnes prononcées dans les mots suivants : parfois, fille, nuage, oui, émoi, suer, épier, action, moyen, juillet. (Corrigé p. 240.)
- ✓ **E.** Écrivez les noms suivants (et leurs déterminants) transcrits ici en phonétique : [sɛ̃kbato], [lotɔ̃n], [nœfrəbɛl], [trwabuʃɔ̃], [lafɥit], [katrəzyʒ], [œ̃ pɛɲ], [œ̃ mazisjɛ̃], [dœ ʒwɛ], [ɥn plɑ̃]. (Corrigé p. 240.)

# L'énonciation et ses marques

Ma vie est la vôtre, votre vie est la mienne, vous vivez ce que je vis ; la destinée est une. Prenez donc ce miroir, et regardez-vous-y. On se plaint quelquefois des écrivains qui disent moi. Parlez-nous de nous, leur crie-t-on. Hélas ! Quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. Comment ne le sentez-vous pas ? Ah ! Insensé, qui crois que je ne suis pas toi !

Victor Hugo, *Les Contemplations*.

## Présentation

En utilisant la langue, un locuteur manifeste plus ou moins sa présence dans l'énoncé qu'il produit. Cette présence ne s'exprime pas uniquement par l'emploi des pronoms de première personne.

### 1 L'énonciation est l'acte d'utilisation de la langue pour produire un énoncé

Toute suite finie de mots constitue un **énoncé**, du plus court (par exemple la réponse « Oui. » à une question posée) au plus long (par exemple le texte d'un roman).

Toute énonciation s'exerce dans une **situation de communication** définie par :

- ✓ **la personne qui s'exprime** (le **locuteur**), désignée par le pronom *je* (ou *nous*), et celle à qui elle s'adresse, désignée par le pronom *tu* (ou *vous*) ;
- ✓ **le temps et le lieu** où se produit cet acte ;
- ✓ **l'environnement** (êtres, choses, notions, etc.) dans lequel se trouvent le locuteur et ses interlocuteurs.

## Remarque

Dans la préface des *Contemplations*, recueil poétique d'inspiration autobiographique, Hugo prétend dépasser l'opposition entre le locuteur (lui-même) et l'interlocuteur virtuel (le lecteur) : celui-ci doit

retrouver dans le discours du poète des images de sa propre expérience et de ses sentiments humains.

En général, un énoncé comporte des **marques de l'énonciation** (pour les linguistes, ce sont des *déictiques*) qui font référence à la situation dans laquelle il a été produit et qui ne se comprennent vraiment que dans cette situation. C'est le cas des mots soulignés dans la phrase : *Je voudrais que vous remettiez ce livre ici demain*. Ils ne prennent sens que si l'on connaît l'identité du locuteur (qui dit *Je* ?) et celle du destinataire (qui est *vous* ?) et si l'on sait quel est le livre en question, où et quand la phrase est énoncée.

#### À noter

Tous ces mots, auxquels il faut ajouter le temps du verbe principal (conditionnel présent), renvoient au moment où le locuteur s'exprime (le présent de l'énonciation, qui sert de repère temporel).

## 2 Les marques de l'énonciation

- ✓ **Les pronoms personnels de première et deuxième personne**, qui désignent respectivement le locuteur et son interlocuteur.
- ✓ **Les démonstratifs** qui servent à désigner des objets ou des êtres présents dans la situation d'énonciation : *Qui est ce homme ? Et celui-ci ?*
- ✓ **Les indices de lieu et de temps** qui font référence au cadre spatio-temporel de l'énonciation : *Venez ici. Je partirai dans trois jours. Maintenant, il fait beau.*

Ces marques n'apparaissent pas dans un discours de type scientifique (*La Seine coule à Paris*) ou historique (*Louis XVI fut guillotiné le 21 janvier 1793*), soucieux de n'énoncer que des faits et qui se veut indépendant de la situation d'énonciation. Les mots désignant les lieux, les personnes et les dates font alors référence directement à des éléments de la réalité.

On peut ainsi opposer schématiquement à un discours impersonnel et neutre un discours personnel marqué par la présence plus ou moins explicite du locuteur. En fait, la subjectivité dans le discours prend aussi des formes plus discrètes qu'il faut savoir repérer.